

*Important : ce document pédagogique est un supplément téléchargeable de la revue Initiales n°225.
Il ne saurait être utilisé indépendamment de celle-ci.*

© Photo et texte : Anne Dagallier

OU

Avec une lecture d'image (Ressources, p. 44)

C'est fini ! C'est vraiment fini ?

Manifestement quelqu'un est mort, son corps est dans le cercueil. Les vis sur le couvercle sont bien apparentes et nombreuses. Il ne s'ouvrira pas tout seul ! La vie de cette personne sur cette terre est terminée. Et pourtant quelque chose se joue là.

Nous sommes dans une église. Le cercueil est placé devant un autel en pierre imposant. On aperçoit les stalles en bois du chœur.

Nous sommes en plein déroulement d'une célébration. On devine l'aube blanche du célébrant derrière l'autel, les fleurs sont à peine déballées, beaucoup de bougies sont allumées.

D'autres objets sont posés sur le cercueil, témoignages de la famille présente autour de la personne décédée.

Pourquoi un mort entre-t-il dans l'église ? Nous voyons que les deux trépieds qui évitent que le corps soit posé par terre, ne sont pas à la même hauteur. Ce corps est légèrement incliné vers l'autel, pied en avant. Pourquoi cette posture ?

Que représentent tous ces signes présents ?

D'abord, ce cercueil n'est pas celui de n'importe qui. Au plus près de nous, sur la tête du mort apparaît un petit cadre. Il est fixé sur le cercueil, il contient le nom du défunt. C'est bien avec lui, autour de lui, que nous sommes. Comme le dit Isaïe en 43,4, « Car tu comptes beaucoup à mes yeux, tu as du prix et je t'aime... » et en 49,16, « ...j'ai ton nom gravé sur les paumes de mes mains... ».

Il est placé dans la position qu'il avait quand il participait à une célébration avec la communauté rassemblée. Il ne s'agit donc ni d'un prêtre, ni d'un diacre qui placés dans le chœur regardent vers l'assemblée.

Ensuite nous voyons des branchages assemblés pour former une croix. Mais ce n'est pas du bois mort. Il s'agit de branches de noisetiers dont les feuilles sont bien visibles, bien vivantes. La croix n'enferme donc pas sur la mort mais ouvre à la vie, une autre vie....Christ est ressuscité !

Et toutes ces petites bougies allumées au cierge pascal voisin. Elles ont été déposées par chacun des petits enfants de la défunte. En la posant, ils ont dit un mot, témoignage du souvenir le plus fort qu'ils veulent garder dans leur cœur, présence vivante au-delà de la disparition physique, présence autre...

Croix, lumière, et l'eau qui arrivera à la fin de la célébration rappellent les signes du baptême. Comme baptisé, nous croyons en la résurrection du Christ, nous croyons en la vie éternelle, nous croyons en une présence...autrement. C'est notre espérance qui ne nie pas la douleur de l'absence physique, de la séparation.

La vie triomphe, Alléluia !

Anne Dagallier, Sncc

